

DRAME EN ISÈRE

Frédéric Gilardot perd la vie dans un accident d'avion

Le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) dans les Alpes-de-Haute-Provence était aussi pilote. Quatre autres personnes dont deux adolescents ont péri dans ce crash samedi, à quelques kilomètres de Grenoble

C'était un homme à l'écoute, dévoué, amoureux de nos Alpes. Notre département était pour lui un aboutissement dans sa carrière. Il devait être en retraite en octobre... C'est choqué et frappé par une forte émotion que le député Christophe Castaner a commenté, hier après-midi, l'annonce effroyable du décès de Frédéric Gilardot, directeur académique des services de l'Éducation nationale dans les Alpes de Haute-Provence, depuis mars 2019. Trois années pendant lesquelles cet homme hors du commun avait su prouver son implication, sa capacité d'écoute et sa capacité de travail. "Frédéric Gilardot était un interlocuteur compétent", confirme David Gehant, le maire de Forcalquier avant d'ajouter: "Agréable et grand serviteur des Alpes de Haute-Provence". Description qui correspond parfaitement au souvenir de cet homme qui, dans le cadre professionnel, apparaissait toujours concentré, l'air posé et l'expression soignée.

Une image presque linéaire de premier de la classe qui, pourtant, ne correspondait en rien à la richesse de son parcours. Car Frédéric Gilardot était le genre d'homme à mener la vie dure aux clichés. Avec lui, le haut fonctionnaire avec des lunettes pouvait se transformer en homme volant le week-end. Un vrai Superman le Dasen, passionné par le sport en général et par les aînés en particulier. Mais la diversité de sa trajectoire est loin de s'arrêter à un loisir du dimanche. Frédéric Gilardot a une mille vies.

Un jour, au détour d'une conversation avec un journaliste de *La Provence*, il se met à parler bobsleigh, comme si de rien était. Mais ses connaissances sur le sujet laissent supposer davantage qu'une séance de lecture de la presse spécialisée. Le rédacteur incrédule lui balance une blague: "Dans deux minutes vous allez me dire que vous avez été entraîneur de l'équipe de France?" "Oui, effec-

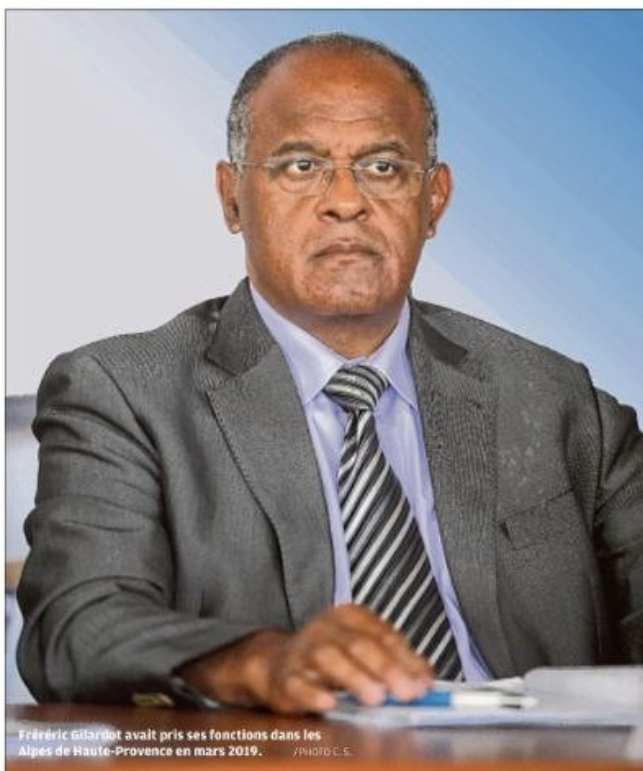
tivement de 1989 à 1993" approuve-t-il avec un large sourire. "Le titre exact était Directeur technique national adjoint de la Fédération française des sports de glace". Incroyable! L'inspecteur académique du département était un ancien "Basta rockett", comme dans le film de Walt Disney sur l'équipe jamais vaincue engagée aux JO de Calgary.

Directeur de la station de la Foux d'Allos

Voilà de quoi dépolvériser l'image de la fonction publique... Frédéric Gilardot était un compétiteur, un battant. Son histoire sur les pistes glacées débute au début des années 1980. À l'origine étudiant en sport, notre Dasen s'était essayé à cette discipline au moment où la Fédération tenait à la relancer avec des athlètes de haut niveau. "Je m'étais présenté par curiosité au Centre régional d'éducation physique et volontaire de Voliron où se déroulaient les tests. Il fallait être explosif, propulser 300 kilos sur 30 mètres. J'ai pulvérisé les scores. On m'a dit: ça te dirait d'essayer sur la glace?" racontait-il.

Il participe à des championnats d'Europe et du monde où son meilleur classement sera 13^e, mais n'embarquera pas pour les Jeux olympiques. Son engagement sans faille dans cette activité lui a appris à jongler sur plusieurs fronts. Entre les sports, les études et son emploi. En parallèle du haut niveau, il débute sa carrière dans l'Éducation nationale, comme professeur d'EPS à Reims.

Mais d'autres envies le titillent et l'incitent à se mettre en disponibilité. L'une d'elles lui vaudra de ne pas débarquer en inconnu dans les Alpes de Haute-Provence en 2019. Directeur d'une société d'événements, il participe à l'organisation du marathon de Grenoble, ainsi qu'aux championnats d'Europe d'haltérophilie à Reims, avant de découvrir en première fois nos montagnes en



Frédéric Gilardot avait pris ses fonctions dans les Alpes de Haute-Provence en mars 2019. / PHOTO C.E.

tant que directeur de la station de la Foux d'Allos en charge de l'office de tourisme. "Un appel d'offres avait été lancé et j'ai répondu. Le tourisme et le sport sont aussi une passion." Parce que M. Gilardot était comme ça. Quand il aimait, il fonçait. La preuve: c'est un appel de la Fédération française des sports de glace lui proposant le poste d'entraîneur national de bobs-

leigh qui a mis fin à cette aventure.

Pendant quatre ans il entraîne les athlètes. Sous sa houlette, l'équipe de France remonte de 20^e à 10^e au classement mondial. C'est à cette période qu'il entraîne un petit jeune promis à grand avenir: Bruno Mingon, futur médaillé d'or aux championnats du monde, d'Europe et de France.

L'homme aimait donner et transmettre. La naissance de jumeaux, lui impose d'arrêter l'aventure. À cette époque, il s'investit pleinement au sein de l'Éducation nationale. Une fois passé le concours de personnel de direction, il devient professeur d'un lycée à Chalon-sur-Saône puis à Grenoble. Par volonté de se diversifier, il obtient le concours des inspec-

teurs académiques en 2006 et est d'abord nommé adjoint des Bouches-du-Rhône, puis Dasen du Cantal. "Un inspecteur académique doit pratiquer l'équité des moyens. C'est une dimension globale du système éducatif, en tant que chef d'établissement on est plus opérationnel", expliquait-il. Son sens de la responsabilité et ses compétences lui vaudront de devenir conseiller technique du ministre Luc Chatel. À l'issue de cette séquence parisienne, il sera dix ans Dasen de la Savoie. Quant à l'issue de cette période relativement longue, il a fallu changer. Son choix s'est porté sur les Alpes-de-Haute-Provence. "J'ai dit non aux départements parisiens. Ici je connais. On a la ruralité, la montagne..." confiait-il à son arrivée, preuve, s'il en fallait, de son amour pour le territoire.

L'hommage du ministre

Hier, les personnalités bas-alpines ont rendu hommage à ce "serviteur de l'État apprécié", à l'image de la préfète Violaine Démares ou encore d'Éliane Barreille, qui a manifesté sa "tristesse". Christophe Castaner, ancien ministre de l'Intérieur, a évoqué "une terrible nouvelle". Bernard Beignier, le recteur de la région académique Provence-Alpes-Côte-d'Azur, a partagé sa "profonde émotion". Avant que le nouveau ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye, salue son "engagement (...) tout au long d'une carrière marquée par de grandes qualités d'écoute, de dialogue et de clarté, qui lui ont permis de nouer des relations constructives et sincères dans les différents postes qu'il a occupés".

Tous ont adressé leurs plus sincères condoléances à la famille et aux proches de Frédéric Gilardot. La Provence se joint à ses prises de paroles pour partager la peine de ceux qui ont eu la chance de connaître cet homme hors du commun.

Tanguy COHEN
Maxime LANCESTRE et Éric CAMOIN

LES FAITS

L'appareil s'est écrasé, quelques minutes après son décollage

Il est environ 16 h 40 samedi. La météo est belle autour de l'aérodrome du Versoud au nord-est de Grenoble. Un avion de tourisme, de type Jodel D140 "Mousquetaire", appareil de petite capacité décolle pour un vol de loisir.

À son bord, cinq personnes: Frédéric Gilardot, le pilote, âgé de 66 ans, une de ses amies, de 57 ans, une amie de cette dernière de 63 ans qui était venue accompagner ses deux petits-enfants, un garçon de 11 ans et sa cousine de 14 ans. Le groupe avait semble-t-il décidé d'effectuer un court voyage organisé d'environ une demi-heure.

C'est environ 15 à 18 km plus loin au lieu-dit "Les Fournelles", sur la commune des Adrets, dans le massif de Belledonne, que l'avion s'est écrasé, quelques minutes à peine après son décollage. L'épave du petit appareil a été retrouvée "complètement carbonisée" comme les corps de ses occu-

pants, ont précisé les pompiers, alertés par des témoins de l'accident.

"Un important dispositif du Sais 38, engageant l'hélicoptère Dragon 38, appuyé par le Peloton de Gendarmerie de Haute-Montagne (PGHM) et la compagnie de gendarmerie de Meylan, a été déployé très rapidement sur place, pour éteindre l'incendie et se porter au secours des passagers", a ensuite indiqué la préfecture de l'Isère dans un communiqué. Une soixantaine de pompiers ont été déployés au total sur les lieux.

"Les causes de l'accident demeurent inconnues"

C'est le lendemain, dimanche, que le procureur de la République de Grenoble, Éric Vaillant, a précisé l'âge et la provenance des victimes, "toutes domiciliées à Grenoble et dans les environs", avait-il ajouté. Alors que les corps ont été extraits samedi soir tard



Cinq morts dans le crash d'un avion de tourisme dans la chaîne de Belledonne, samedi 21 mai 2022, sur la commune des Adrets (Isère). / PHOTO AFP - BENOIT LAQUEUX

de l'avion, les autopsies étaient prévues hier. Une enquête a été ouverte et confiée par le parquet au groupe de gendarmerie de l'Isère, à la brigade de gendarmerie des transports aériens (BGTA) et à la SRGTA (nflr; gendarmes français des transports aériens) de Paris afin de déterminer les causes de cet accident. "À ce stade des investigations, les causes de l'accident demeurent inconnues", expliquait hier le procureur, alors que plusieurs témoins étaient entendus par les enquêteurs.

Samedi, une quarantaine de gendarmes ont été au total engagés dans l'opération de secours, le site a été gardé dans le but de permettre à la section de recherches des transports aériens de faire son travail. Des investigations qui se sont poursuivies hier toute la journée.

T. CO.
avec AFP